

Il y a très longtemps, alors même que le temps n'existait pas, on racontait l'amour que portait le soleil à la lune, et la lune au soleil. Leur union symbolisait le jour, comme la nuit, la vie, comme la mort, l'espoir d'une éternité. Toutefois, après la disparition du soleil, il y a plus d'une décennie de cela, un nouveau mythe vit le jour. C'était la suite du précédent et il évoquait une dimension bien plus sombre et violente de la douce lune, sa face cachée, celle qui avait provoqué la mort du soleil :

« Lors d'une fête où tous les dieux étaient présents, sauf la lune, parce que c'était la nuit, et qu'il fallait qu'elle reste dans son royaume pour s'occuper des étoiles, le soleil entendit gronder, dans les voix des invités des rumeurs douloureuses sur les pouvoirs maléfiques de son épouse, la reine des ténèbres. Le bruissement des mauvaises langues devint de plus en plus bruyant et menaçant, et le soleil eut peur de se voir associé à l'image déformée de celle qu'il aimait pourtant. De crainte que les autres divinités ne lui tournent le dos, et pour garder sa fierté et son orgueil, il commit le pire acte qui soit, la seule chose qui pouvait totalement détruire la reine des ténèbres... Il l'abandonna à la nuit pour toujours.

Depuis ce moment funeste, la belle et sage lune, enragée, refusa de le revoir. Elle garda auprès d'elle leurs nombreux enfants dans une nuit sans fin... Elle refusa de donner à nouveau la place au jour, et elle en vint, par vengeance, à provoquer la mort du dieu lâche.

Les étoiles, prises au piège de ce combat d'amoureux, vécurent en un instant la douleur de l'abandon de leur père et la sauvagerie du crime irréversible qu'il avait commis leur mère.

Effrayées par la violence de cette dernière, les 5 étoiles les plus proches de la lune, Shafira, Iris, Neptuos, Lorus et Valenciae, descendirent sur terre et se logèrent dans le corps de 5 nouveau-nés.

La mort du soleil plongea le monde entier dans une nuit sombre et éternelle. Seul le retour des 5 Astrâlles au ciel pourrait ramener la lumière sur la terre. »

7 janvier 2061 9:35 – New York

- Conneries !

Il éteignit l'écran de son *scalandre* sur lequel était affiché sa mission, énervé d'être mêlé aux conneries d'un gouvernement idiot. Il acheta une couque au miel et un café au distributeur à reconnaissance vocale, s'installa, et se remémora la réunion à laquelle il venait d'assister, sur l'invitation insistante de ses supérieurs :

- Agent 48, Jordan Delmert ! Vous êtes chargé de trouver les 5 enfants étoiles, nommés aussi les 5 *Astrâlles*, qui d'après la légende devraient retourner au ciel reprendre la fonction de leur père et ainsi nous rapporter le soleil. Cette mission est très importante, et vous n'aurez pas droit à l'erreur, on vous donne un large délai de 1 an et 6 mois pour les retrouver.
- Bien monsieur.
- M.Delmert, ce n'est pas 3 ou 4, mais bien 5 enfants qu'il nous faut ! Si le compte n'y est pas, la mission sera un échec et vous en subirez de lourdes conséquences, me suis-je bien fait comprendre ?
- C'était on ne peut plus clair, monsieur.
- Bien, la réunion est finie et nous nous reverrons donc le 7 mai 2062.

« Connard, tu parle d'une mission ! Retrouver 5 gosses dans le monde entier sans aucune indication ni même certitude de leurs existence. Le gouvernement est tombé bien bas pour croire à de stupides légendes. »

« Bon récapitulons », dit-il en surlignant les informations importantes des documents qu'il venait de recevoir : « nous cherchons 5 enfants nés durant le fameux « été 2050 », dernière journée de soleil. Ces enfants doivent donc avoir une peau très claire, puisqu'ils n'ont jamais été exposés aux rayons lumineux, ils ont environ 11 ans et on ne sait pas grand-chose d'autre pour l'instant, mais si je prends en compte le moment précis où le soleil a disparu, je dois trouver la distance la plus courte entre le soleil et la terre, et découvrir sur quel endroit du globe il était tout juste midi à ce moment-là ».

Il regarda sur quel méridien du monde le soleil était à son zénith quand il disparut et fit aussi la liaisons entre les 5 points cardinaux et les 5 *Astrâles*, qu'il cherchait à localiser. Il trouva 5 coordonnées sur la carte et jugea qu'il était fort probable que les étoiles s'y trouvent. Le méridien qu'il avait suivi traversait toute les Amériques du nord au sud et les pays présents le long des points cardinaux étaient, sur le cercle polaire arctique : le Groenland, sur le cercle polaire antarctique : l'Antarctique, sur le tropiques du cancer : les îles Caraïbes et Cuba, sur l'équateur : la Colombie et le Brésil (avec toute la forêt amazonienne), et sur le tropique du capricorne : le Chili et le Paraguay. Il avait maintenant une piste pour trouver les *Astrâles*, mais les zones à explorer étaient encore trop vastes. l'Agent 48 remit de l'ordre dans ses notes, se leva et marcha rapidement vers son aéro-mobilité. Il fut intercepté par un coup d'épaules pressé. c'était Nathan Crall, un banal et agaçant collègue de bureau.

-« Hey Jordan j'ai appris que tu avais été chargé du document K , ha ha bonne chance ! Tu n'es que le huitième qui va échouer dans cette mission, après tout ! C'est dommage, tu aurais pu faire une belle carrière. »

Il partit, fier de lui, tel l'imbécile qu'il était.

« Connard », dit Jordan pour lui-même, en continuant sa route. Il se mit au volant de son aéro-mobilité. Enfin ! Les recherches pouvaient commencer.

11 janvier 2061 - 10 :23 - Paraguay, Asunción

L'agent 48 avait pris rendez vous avec Ruben dans les étroites rue de Asunción au Paraguay, Ruben était l'agent 72, une connaissance de Jordan. Ils avaient fait ensemble leur service d'agent du gouvernement avant d'être assignés à des postes de pays différents, Jordan était dans la section recherche de Manhattan à New York alors que Ruben se trouvait dans le département stockage de données de Asunción. Ce qui permit à Jordan de recevoir de son vieil ami toutes les informations privées dont il avait besoin sur le secteur Paraguay-Chili.

- Voilà, tous les données qu'on a sur les enfants nés en 2050 dans mon secteur sont dans cette clef ZWK.
- Parfait, merci beaucoup, Ruben.
- Hé ! Pas de « Ruben » ici. Tu dois m'appeler agent 72. Je suis sensé être en patrouille, je te rappelle. Si mes supérieurs apprenaient que je partage des informations confidentielles à d'autres secteurs, j'aurais des sacrés ennuis. »

Maintenant qu'il avait une liste précise, Jordan pouvait en éliminer les enfants qui avait encore leur deux parents biologiques, et ceux à la peau mate. La sélection devint plus restreinte et il put localiser de zones précises pour ses recherches. Après 2 mois, il trouva celui qu'il pensait être la première étoile, le premier *Astrâle*.

3 mars 2061 - 14 :52 - Orphelinat Sainte Liliana, Chañaral ,Chili

C'était un orphelin à la peau très claire presque blanche, aux yeux d'un bleu si profonds que l'océan s'y perdrait et aux cheveux d'un blond platine, il était ami avec tous les enfants de l'orphelinat et était le centre du groupe. Il était très amical, avec un fort caractère, mais aussi très sensible. L'étoile Lorus qui se trouvait entre la constellation du lion et du cancer, avait la réputation, dans la mythologie de pouvoir rendre heureux n'importe quel homme ou femme qui l'observe. Elle permettrait d'oublier la douleur des pertes, des mauvais souvenirs qui nous hantent, de nos regrets. Or, à l'orphelinat, le petit blondinet avait la capacité de changer, supprimer, ajouter et modifier les souvenirs de ses compagnons. Il utilisait ce pouvoir sur les orphelins qui gardaient de douloureux souvenirs de leurs famille biologique. Pourtant, personne dans l'orphelinat Sainte Liliana, ne trouvait cela anormal... C'est comme si toute la communauté s'était habituée à ce climat étrange où les pensées et les émotions changeaient sans raison apparente.

Après avoir signé tous les documents d'adoption, de prise en charge et avoir présenté ses papiers d'agent du gouvernement à Andrea la « Mama » du centre d'enfants, Jordan put enfin repartir avec le petit Enzo.

Dans l'aéro-mobilité l'ambiance était tendue et Enzo demanda :

- Monsieur qui êtes-vous ? Pourquoi m'avoir séparé de mes frères et sœurs ? Je les aimais plus que tout !
- C'est rare un orphelinat où il fait si bon vivre... »

L'enfant ne répondit pas.

- Petit, ça fait combien de temps que tu fais ça ?
- Quoi ça ?
- Changer leurs souvenirs.
- Je ne change pas leur souv... ,je..., je... je n'avais pas le choix ! Et le jeune et fort enfant fondit en larmes sur la banquettes arrière de l'aéromobile. Entre deux sanglots, Jordan essayait de comprendre ce que l'enfant disait
- Je suis désolé,... ils étaient tous si tristes. Même Mama Andrea était à bout de forces. Je les ai juste aidés à ne plus devoir supporter les souvenirs qui les faisaient souffrir !
- Qu'il soit douloureux ou agréable, chaque souvenir est à chérir et est important. Il ne faut pas modifier la mémoire des humains, Lorus !
- Je m'appelle ENZO !
- Tu n'as pas pu effacer ta propre mémoire n'est-ce pas ?

D'un coup, le visage de l'enfant se crispa et sa voix fut sèche.

- J'ai pourtant essayé plusieurs fois, mais les paroles de cette folle me reviennent et me hantent chaque nuit.
- Cette « folle » ? Tu parle de la lune ?
- Ouais, Ma putain de mère ne me laisse aucune nuit tranquille. Ce n'est pas de ma faute si elle n'a pas pu gérer ses émotions... Elle aurait pu juste « oublier » ce que papa nous a fait. C'est si facile d'oublier...»

Jordan, encore stupéfait de découvrir que la légende était bel et bien réelle, demanda au jeune garçon :

- Et que te dit-elle, chaque nuit ?
- Elle s'excuse, et me demande de rentrer.

Jordan arrêta d'interroger l'enfant qui s'endormait dans le rétroviseur.

6 mars 2061 - 10 :05 Aéroport du chili

Jordan avait nourri Enzo, il lui avait acheté de nouveaux vêtements et l'avait aussi questionné un peu, tout les jours. Ces séances « d'interrogatoire » ne plaisaient pas à l'enfant et souvent, il ne répondait pas et voulait passer à autre chose. Jordan avait donc raccourci ces séances à 20 minutes de questions par jour, puis l'enfant pouvait continuer à jouer dehors. Les informations qu'il avait pu rassembler ces trois derniers jours étaient précieuses et il avait désormais des critères précis pour identifier les 4 autres enfants étoiles. Ses recherches allaient devenir plus faciles et plus rapides.

D'après Enzo et d'après les constatations de Jordan sur les comportements de celui-ci, une liste de caractéristiques pouvait être établie :

- 1) chaque enfant-étoile avait de rapides changements d'humeur et de comportement totalement aléatoires (ils étaient naturellement lunatiques) ;
- 2) chaque *Astrâlle* avait des capacités hors norme qui étaient en lien avec l'emplacement de son étoile dans la constellation ;
- 3) d'après Enzo, ces capacités pouvaient être puissantes, incomplètes ou dormantes en fonction de ce que les enfants avaient déjà vécu sur terre ;
- 4) l'hypothèse émise par Jordan sur la clarté de la peau des *Astrâlles* était juste pour Enzo mais il était possible que certains des enfants étoiles plus âgés (même de quelque secondes), aient des taches sur le corps par effet de mélange entre leur nature d'étoile et la peau du bébé dans lequel ils s'étaient incarnés ;
- 5) il était possible qu'une étoile ait encore ses deux parents biologiques, du moins les parents du corps de l'enfant dans lequel sommeillait leur force, mais les chances étaient très faibles, car la plupart du temps, lorsque les parents découvraient « l'originalité » de leur enfant, ils l'abandonnaient, le reniaient, le jetaient à la rue, ou bien pire... car dans cette société de croyances et de superstitions, les parents associaient leur enfant à une malédiction ou une punition des dieux, un châtement divin et les mères se reprochaient d'avoir mis au monde un monstre.

Dans l'avion à destination de Cuba, Jordan profita des longues heures à sa disposition pour faire plus ample connaissance avec Enzo. L'agent avait pour habitude de le questionner sur les autres *Astrâles* mais cette fois-ci, curieux, il voulut plutôt connaître le passé du jeune garçon depuis son arrivée sur terre. Enzo était d'humeur joyeuse, et excité par le voyage qui les attendait, il répondit à toutes les questions de Jordan et lui expliqua son histoire avant d'entre dans l'orphelinat. Jordan pensa d'abord qu'il serait fâcheux de briser la bonne humeur du garçon en lui remémorant le passé, mais l'enfant étoile lui raconta tout.

A sa naissance, Lorus ne fut pas abandonné : sa mère prit une décision encore différente de celle dont Jordan avait pris connaissance. En effet, ses parents avaient décidé de garder l'enfant, mais les attitudes des autres humains à son égard ne furent pas aussi indulgentes. A l'école, Enzo subissait des moqueries, des persécutions de la part des autres élèves de son âge. Sa mère humaine, devenue veuve, fut confrontée à de gros problèmes financiers d'autant qu'elle devait en permanence déménager et changer son fils d'école pour éviter le harcèlement dont il était systématiquement victime. Sa mère tenait énormément à lui, mais son amour la consuma peu à peu. En grandissant l'enfant n'en put plus de voir sa mère sombrer dans le malheur, à force d'essayer de le rendre heureux... Enzo, qui voulait avant tout rendre le sourire à sa mère, décida qu'il valait mieux effacer tous les souvenirs qu'elle avait de lui.

Enzo regarda Jordan dans les yeux en souriant. Il n'était pas triste. Même si sa maman l'avait oublié, lui, il ne l'oublierait jamais.

- Je ne considère pas la lune comme ma mère. Pour moi, c'était cette femme, la plus gentille et douce des mamas ! ».

Il parlait de cette mère biologique avec beaucoup d'amour et de fierté. Jordan comprit, grâce à cette histoire, que les enfants étoiles pouvaient eux aussi ressentir des sentiments forts comme l'amour.

Arrivés à Cuba, les deux compagnons prirent plusieurs bateaux pour enfin rejoindre le centre des îles Caraïbes.

« Je la sens ! », dit soudainement Enzo. Et il continua excité : « Je sens la présence de ma sœur Iris ! Je le sais, elle est toute proche ! ». Il ajouta d'une voix plus faible et tremblante : « mais... , mais son aura est très faible, ... je, je pense qu'elle est en danger ! »

Ces paroles firent peur à Jordan qui était déjà très inquiet d'observer les regards un peu trop insistants que les habitants des îles semblaient porter sur l'enfant depuis qu'ils étaient arrivés. Tout le monde dans la rue avait la tête tournée vers eux, et on les entendait chuchoter des messes-basses complices. Enzo tremblait et scrutait nerveusement, de gauche à droite à la recherche de quelque chose.

Soudain, un homme vêtu bizarrement, un peu bossu et se soutenant avec une canne, s'approcha. Il dit très vite, en pointant l'enfant avec sa canne :

- Combien ?
- Pardon monsieur ? Vous cherchez quelque chose peut-être, je suis désolé je ne pe-
- Combien, pour combien tu me l'vends le gosse ? Il est pucé au moins ? Bah, peu importe, il a l'air d'avoir bonne mine. Tu peux empocher un paquet avec un petit gars pareil.

Jordan choqué, précisa que l'enfant n'était pas à vendre. « T'es pas d'ici, toi, hein ? », dit l'homme en les dévisageant.

Un cri sourd retentit et Enzo s'effondra. Jordan le souleva, le secoua en vain. « Mais qu'est-ce qui se passe à la fin !? », cria-t-il. Enzo se releva et d'un coup, il se mit à courir vers le centre de la ville. Jordan essaya de ne pas le perdre dans la foule rassemblée, mais Enzo disparut vite, comme englouti dans cette masse de personnes.

Jordan cria le prénom de l'enfant plusieurs fois et le chercha partout. Il finit par le retrouver assis au milieu la place principale, la tête baissée, en sanglots, en face d'un cadavre encore chaud.

Le corps inerte d'une petite fille aux cheveux blonds, aux yeux azur et à la peau noire de bleus, de coups et de blessures, reposait sur le sol froid de la place.

L'humanité venait de perdre le dernier avenir qui lui restait.

L'homme venait de détruire sa seule chance de retrouver un jour la lumière du ciel.